

PASCAL SAULNIER, PRÉSIDENT DE L'ÉCOLE DE LA CONSTRUCTION, DES INFRASTRUCTURES ET RÉSEAUX

# « On doit susciter l'envie chez les jeunes »

L'École de la construction des infrastructures et réseaux, située à Malle-mort, change d'image et se modernise en lançant une nouvelle formation en 3D aux métiers des travaux publics. Pascal Saulnier, son président, fait le point sur les nouveaux enjeux de la formation et de la profession.



Pascal Saulnier est le président de l'ECIR et le trésorier de la Fédération régionale des travaux publics Provence-Alpes-Côte d'Azur (FRTP Paca).

**TPBM : Pourquoi avoir changé de nom pour le CFA et le Pôle de formation des travaux publics de Malle-mort ?**

Pascal Saulnier : Nous voulions donner une image plus moderne à notre Centre de formation des apprentis (CFA) et notre Centre de formation des travaux publics (CFTP), situés à Malle-mort. Leur dénomination ne correspondait plus à la réalité des formations et de l'enseignement dispensés. Désormais, il

« Ce n'est pas que de la communication. Ce changement de nom et de logo correspond à une évolution de l'école. Nos formations se doivent d'être innovantes afin de correspondre aux évolutions de nos métiers et aux besoins nouveaux des entreprises. On doit aussi susciter de l'envie chez des jeunes. »

faut appeler ces deux pôles : École de la construction, des infrastructures et des réseaux (ECIR). Elle comprend l'ECIR apprentissage, qui est notre ancien CFA, et l'ECIR formation, qui est notre ancien CFTP.

**C'est seulement un changement de nom et de logo ?**

Ce n'est pas que de la communication. Ce changement de nom et de logo correspond à une évolution de l'école. Nos formations se doivent d'être innovantes afin de correspondre aux évolutions de nos métiers et aux besoins nouveaux

des entreprises. On doit aussi susciter de l'envie chez des jeunes qui, a priori, ne se tourneraient pas naturellement vers les métiers des travaux publics en raison d'une image ancienne.

**C'est-à-dire ?**

On travaille avec des nouvelles technologies et la crise de la Covid-19 accélère ce phénomène. Les travaux publics, ce n'est plus la pelle et la pioche. Nos

entreprises travaillent avec des machines modernes et perfectionnées qui font appel au numérique et à des compétences particulières pour les piloter. Nos entreprises doivent aussi répondre aux nouveaux enjeux des territoires qui se doivent d'être plus résilients. Cela induit

de nouveaux types de travaux où la technologie est bien présente : installer la fibre, améliorer les réseaux, poser des capteurs intelligents sur la voirie, l'éclairage public...

**Pourquoi la fibre est-elle un enjeu pour la profession ?**

Les territoires ont besoin d'être connectés et la demande de chantiers est forte. Il y a donc un enjeu de formation et l'ECIR y répond. Nous avons développé des formations à ce niveau, dont deux sessions de 20 apprentis avec un label « fibre ». ➔



Une nouvelle dénomination qui colle davantage à la réalité des formations et de l'enseignement dispensés.



## DU CAP AU DIPLÔME D'INGÉNIEUR

L'ECIR forme les étudiants dans les travaux publics du CAP (Certificat d'aptitude professionnelle) au diplôme d'ingénieur. « Nous sommes le seul centre de formation à proposer en France ce diplôme d'ingénieur. Il a été monté en partenariat avec les Arts et Métiers d'Aix-en-Provence », souligne Pascal Saulnier. Toutes formations confondues, l'ECIR offre une capacité d'accueil de 450 à 500 places. A la rentrée 2021, le nombre d'inscriptions devrait monter à 340 contre 305 avant. Les étudiants peuvent apprendre sur 170 machines de chantier.





Salle des simulateurs de conduites d'engins.

« On va être la première école de formation des travaux publics en France à proposer une formation de conducteur d'engins de chantier, de grue plus précisément, en réalité virtuelle. Pour mener à bien ce projet, nous travaillons avec Otherside, située à Martigues, qui appartient à Luc Besson. »

→ Vous parlez de digital. Concrètement, comment adaptez-vous vos formations à cette réalité ?

On va être la première école de formation des travaux publics en France à proposer une formation de conducteur d'engins de chantier, de grue plus précisément, en réalité virtuelle. Pour mener à bien ce projet, nous travaillons avec Otherside, située à Martigues, qui appartient à Luc Besson. Elle va nous aider à développer un logiciel, couplé à un capteur de mouvements et une nacelle qui sera installée dans un hangar. De cette façon, les étudiants, munis d'un casque de réalité virtuelle, pourront apprendre à piloter une grue depuis un siège complètement sécurisé, mais qui reproduira à l'identique les mouvements d'une grue et l'environnement. On pourra reproduire l'effet du vent, du poids, etc. Avant, les

formations se faisaient sur une véritable grue, avec l'étudiant dans la nacelle et le formateur au sol. Là, nous sommes complètement en sécurité et pouvons reproduire toutes les opérations à réaliser. C'est une formation à la pointe de la technologie. Cette formation débutera en 2022.

Comment l'ECIR vit-elle la crise de la Covid-19 ?

En s'adaptant. Nous avons continué à enseigner à distance en visioconférence. Nous avons aussi donné des clés 4G à nos étudiants afin qu'ils se connectent. Les étudiants ont pu passer leurs examens. Nous avons eu 92 % de réussite en juillet dernier sur les 314 étudiants qui étaient inscrits en 2019-2020. C'est une fierté.

Propos recueillis  
Frédéric Delmonte

@DelmonteFred

2022

LA FORMATION  
DE CONDUCTEUR  
D'ENGINS DE CHANTIER  
EN RÉALITÉ VIRTUELLE  
DÉBUTERA EN 2022.



1. Situé à Mallemort, l'ECIR met à disposition de ces étudiants un certain nombre d'engins de chantier.
2. Terrain de travaux pratiques des conducteurs d'engins.
3. Laboratoire d'essai matériaux.



92 %  
UN TAUX DE RÉUSSITE  
DE 92 % EN JUILLET DERNIER  
SUR LES ÉTUDIANTS  
INSCRITS EN 2019-2020.



170  
LES ÉTUDIANTS PEUVENT  
APPRENDRE SUR 170  
MACHINES DE CHANTIER.